



LA MODE EST
UN TERRITOIRE

MADE IN
FRANCE

PREMIÈREVISION

6 et 7 avril 2016

Carreau du Temple
Paris

COMPTE-RENDU

REGARDS CROISÉS : L'ALCHIMIE GAGNANTE ENTRE HÉRITAGE DE SAVOIR-FAIRE, TRANSFERT DE COMPÉTENCES ET INNOVATIONS TECHNOLOGIQUES

Le Made in France peut aller loin, très loin quand il reste ancré à ses valeurs : innovation, créativité et mise en avant de techniques de fabrication uniques et souvent centenaires.

La preuve : le Banc 3.0, un étonnant projet pour offrir aux amoureux de la nature un espace convivial outdoor en bois. Un banc recouvert de tissu et éclairé par LEDS, où se reposer, discuter entre amis ou lire tranquillement. Le designer Amaury Poudray, qui a participé à l'élaboration du prototype ainsi que trois groupes industriels français (dont la Société Choletaise de Fabrication, présente sur le salon du Made in France Première Vision) explique que des projets tels que celui-ci « mettent les nouvelles technologies sur des rails positifs et valorisent le savoir-faire des entreprises françaises ».

Au salon **Made in France Première Vision** - 6 & 7 avril derniers, Carreau du Temple, Paris 3^{ème} -, le Banc 3.0 et d'autres projets qui relèvent de la même créativité au service du progrès ont été au centre d'une instructive Master-Class organisée le 6 avril - **L'Alchimie gagnante entre héritage de savoir-faire, transfert de compétences et innovations technologiques**.

Une réflexion chorale, à travers un panel de quatre experts de la filière aux parcours très différents, qui a fait le point sur les pistes s'ouvrant aujourd'hui aux entreprises françaises de mode qui, comme l'a souligné la directrice du salon, **Chantal Malingrey**, « ont la capacité de s'adapter aux nouveaux challenges » sans renoncer « à l'exigence de qualité ». La clé du succès du Made in France réside dans ce savant équilibre entre passé et futur, que chaque entreprise et chaque designer conjugue à sa façon.

Animée par le journaliste Gérald Ariano, cette masterclass exceptionnelle a réuni :

- **Julien Fournié** - Maison de Couture Julien Fournié / Fondateur
- **Caroline Krug** - Tanneries Pechdo (stand C6), Millau / Directrice Générale
- **Danièle Clutier-Léauté** - IFM / Professeuse - Directeur Etudes & Conseil
- **Olivier Verrière** - Société Choletaise de Fabrication (Stand A4) / Dirigeant

Retrouvez ci-après le compte-rendu de cette conférence inédite qui a rassemblé plus de 200 professionnels du secteur le mardi 6 avril dernier au Carreau du Temple (Paris 3^{ème})

LA MODE EST UN TERRITOIRE

MADE IN FRANCE

PREMIÈREVISION

6 et 7 avril 2016

Carreau du Temple
Paris

Olivier Verrièle rappelle à l'audience que dans le parc de son entreprise, la Société Choletaise de Fabrication, sont encore présents 1 050 métiers à tisser anciens, qui côtoient 400 machines plus modernes (« souvent plus capricieuses »). Et la cohabitation se déroule très bien.

Caroline Krug, Directrice Générale des Tanneries Pechdo (Millau) annonce l'arrivée sur le marché d'un révolutionnaire cuir d'agneau lavable en machine. « Nous sommes arrivés à ce résultat après avoir travaillé pour des marchés de niche (la police ou les pompiers) qui nous ont poussés à aller plus loin ».

De son côté, le designer **Julien Fournier**, qui collabore avec Dassault Systèmes autour de logiciels 3D destinés aux créateurs de mode, assure que ces outils « feront gagner de l'efficacité et du temps », mais il s'empresse d'ajouter « qu'ils ne remplaceront jamais les métiers de la main ».

L'alchimie gagnante pour une entreprise qui mise sur son savoir-faire Made in France se résume donc, comme le dit la directrice d'études à l'IFM (Institut Français de la Mode), **Danièle Clutier-Léauté**, « dans cette mixité : la confrontation avec l'ailleurs, le croisement des compétences, les projets multiculturels à forte valeur ajoutée ».

Seul danger, contre lequel l'experte nous met en garde : « **Ne pas céder à la nouveauté-gadget** qui ne rencontre pas un suivi de la part du consommateur. Il faut des produits qui rendent un service. L'innovation technologique est lente, donc il faut être sûr d'avoir les moyens (en termes de temps et d'investissements) pour arriver jusqu'au bout ».

Selon un sondage à l'échelle internationale commandé par le Ministère de l'Industrie, les façonniers de l'Hexagone sont les seuls « **capables d'aller jusqu'au bout du rêve et de réaliser ce qui est dans la tête du créateur sans concessions** ».

Un joli encouragement pour le Made in France : qu'il continue à nous faire rêver.



© Nicolas Rodet - Made in France Première Vision

LA MODE EST
UN TERRITOIRE

MADE IN
FRANCE

PREMIÈREVISION

6 et 7 avril 2016

Carreau du Temple
Paris

LA PAROLE AUX INTERVENANTS... RETOUR SUR UNE MASTERCLASS EXCLUSIF

- **OLIVIER VERRIÈLE**, dirigeant de la Société Choletaise de Fabrication, qui produit des cordons, des lacets, des passepoils, des galons et des cordes destinés aussi bien à la mode qu'au sport ou aux équipements de travail.

Il les appelle «les vieilles dames » et affirme, avec un ton assuré, qu'elles ont « une sacré personnalité ». Ces « vieilles dames », ce sont les 1 050 métiers à tisser installés dans l'usine d'Andrezé, en Maine et Loire. Un patrimoine d'histoire (elles ont entre 186 et 116 ans) qui côtoie aujourd'hui la modernité de 400 machines plus récentes et robotisées qui souvent, ironise Olivier Verrière « posent plus de problèmes que leurs ancêtres ».

Mais quel est l'intérêt de faire travailler les métiers d'antan quand on a des outils qui répondent aux exigences de rendement d'aujourd'hui ? « *Ils apportent une vitesse lente qui permet de faire un grain très fin* » explique le manager. Bien sûr, certains des savoir-faire que ces machines représentent ne trouvent plus une réelle application, mais selon le dirigeant « *c'est important que les jeunes stylistes comprennent comment elles fonctionnent* ». Aujourd'hui la Société Choletaise de Fabrication cherche une plus ample visibilité pour ses produits en présentant deux collections par an sur les salons professionnels comme Première Vision Accessories et Made in France Première Vision.



- **JULIEN FOURNIÉ**, designer, fondateur en 2009 de sa propre Maison de Couture.

Avant de devenir couturier (Grand Prix de la Ville de Paris en 2010, membre invitée de la Haute Couture depuis 2011, ancien directeur artistique de Torrente), Julien Fournié a étudié médecine.



LA MODE EST UN TERRITOIRE

MADE IN FRANCE

PREMIÈREVISION

6 et 7 avril 2016

Carreau du Temple
Paris

« C'est peut-être pour cela que Dassault Systèmes est venu me chercher pour mettre au point leur logiciel FashionLab, à la croisée de la mode et des logiciels de 3D digitales. Ma formation scientifique me donnait une certaine facilité à trouver un langage commun avec les ingénieurs ».

À travers cette plateforme numérique, « le styliste peut gérer toutes les étapes de la création d'une collection, du choix des matières, au design jusqu'aux fournisseurs. D'une certaine façon, nous bâtissons à travers ces logiciels les usines de demain, où travailleront les jeunes générations de créateurs de mode ». Les aspirants stylistes doivent néanmoins continuer à apprendre à utiliser leurs mains et à comprendre les gestes de l'artisanat liés aux métiers de création. Enfin, précise-t-il en souriant « ne vous attendez pas à obtenir des idées de ces supports bien utiles ». Pour celles-ci, des logiciels ne sont pas encore arrivés...

■ CAROLINE KRUG, directrice générale des Tanneries Pechdo, Millau (Auvergne).

Elle aurait pu rester encore longtemps dans son prestigieux poste managérial au sein d'un grand groupe leader dans le luxe, si sa passion pour les savoir-faire de France et d'ailleurs (« je sais bien les émotions qu'ils peuvent apporter ») ne l'avait pas poussée à investir son temps et son argent dans une entreprise à l'histoire ancienne, les tanneries Pechdo à Millau, spécialisée dans la fabrication de cuirs souples.

Ici, on travaille encore les flancs de bovins en suivant des méthodes ancestrales, qui se transmettent depuis

des générations. « Pour obtenir la plus belle qualité de cuir, le processus comprends 25 à 30 étapes, voir 40 pour certaines finitions plus sophistiquées. C'est comme pour un grand cru de vin : il faut prendre le temps. La nature nous donne la matière première, c'est à nous de la respecter pour la mettre en valeur ». Ces procédés d'ancien lignage s'accompagnent d'une recherche constante pour répondre aux challenges que les clients lui imposent. « Les métiers liés à la tannerie évoluent constamment. Aujourd'hui nous misons sur des produits qui allient un tannage technique à un côté plus mode ». Dernière « perle » : un cuir d'agneau lavable en machine à 30° comme n'importe quel textile délicat. « C'est une grande fierté d'arriver à ces résultats ». Pour continuer dans cette direction, elle souhaite que ses clients « n'hésitent pas à s'approcher pour découvrir notre travail : ils comprendront ainsi pourquoi le temps est un élément indispensable à la qualité de nos produits ».



LA MODE EST UN TERRITOIRE

MADE IN FRANCE

PREMIÈREVISION

6 et 7 avril 2016

Carreau du Temple
Paris

- **DANIÈLE CLUTIER-LÉAUTÉ**, professeur à l'Institut Français de la Mode. Directrice d'études, spécialiste du marketing et du comportement du consommateur.

Selon elle, un des secrets de la réussite du Made in France est la « mixité ».

Les métiers de la création doivent beaucoup à « *ce mélange de parcours différents, ces collaborations, ces histoires croisées. En France on travaille souvent encore en silo, le fait de pouvoir agir ensemble est une grande chance dont il faut profiter* ». C'est la condition pour avancer : « *bien posséder son patrimoine de savoir-faire et arriver à y intégrer l'innovation* ».

A la recherche de produits « *qui ont du sens* », l'experte de l'IFM pilote le R3ilab

(Réseau d'Innovation Immatérielle pour l'Industrie) qui a récemment inauguré le programme Connectitude. « *Nous avons développé avec l'entreprise grenobloise Primo ND une puce électronique reliée à un terminal RFID (Radio Frequency Identification). Cousue dans un fil textile (dans le cas échéant introduite dans des chaussettes, par exemple), elle communique des informations utiles (traçabilité, gestion des stocks...) : une sorte de pedigree sur Cloud non falsifiable. Imaginez les applications de cette technologie, par exemple sur une robe de haute couture qui vient de l'étranger ou pour garantir la traçabilité d'un vêtement... Isabel Marant l'a déjà introduite dans sa garde-robe et c'est, bien évidemment, une prouesse Made in France* ».



Retrouvez les biographies des intervenants, le compte-rendu du salon Made in France Première Vision, mais aussi des actualités régulières sur la mode et la fabrication française sur le site :

www.salonmadeinfrance.com

CONTACTS

Igor Robinet-Slansky
@ : i.robinet@premierevision.com
T : +33 (0)1 70 38 70 30
P : +33 (0)6 42 06 31 02

2e Bureau

Marie-Laure Girardon
@ : m.girardon@2e-bureau.com
T : +33 (0)1 42 33 93 18